

BOBINE N°5

Interview de monsieur Gawkowski.

On notera L. pour les interventions de Lanzmann.

G.B. lorsque Barbara interprète ou traduit Gawkowski.

B. pour les interventions de Barbara.

T 8

- L. - Bon, Barbara je voudrais que tu expliques à monsieur Gawkowski, que ce qu'il a à nous dire est très important, parce que des témoins ayant pénétré à l'intérieur du camp de Treblinka, y'en a plus beaucoup aujourd'hui. Alors j'aimerais que tu lui demandes enfin..ce dont il se souvient; qu'il commence d'une façon tout à fait générale..ce dont il se souvient....s'il veut bien nous... essayer de nous expliquer un peu cela.
- G.B. - Quand il a commencé à travailler aux chemins de fer, d'abord il travaillait à ^{Prus} Mankin et ensuite, il faisait partie de ce que l'on appelait le plan n°3.
- L. - plan n°3.
- G.B. - Et... oui..Et il allait trois fois par semaine à Treblinka et il a eu l'occasion d'observer tout ce qui se passait là dedans.
- L. - Attends..monsieur Gawkowski travaillait aux chemins de fer.. si je me souviens bien, les chemins de fer, c'était l'ostbahn, c'était les chemins de fer allemands.
- G.B. - Oui.
- L. - Bon; et alors monsieur Gawkowski travaillait aux chemins de fer en quelle qualité? Qu'est-ce qu'il faisait là?
- G.B. - Il était aide-machiniste avec le droit de conduire la locomotive
- L. - Il était sur la locomotive.
- G.B. - Oui; il a travaillé sur la locomotive.
- L. - Et il était..il était quelquefois conducteur de la locomotive.
- G.B. - Oui, évidemment.
- L. - Oui..et alors bon..qu'est-ce qu'il faisait avec cette locomotive qu'est-ce qu'il a fait?
- G.B. - Alors il faisait tout le service; il fallait qu'il sache combien de wagons on prend et il fallait qu'il connaisse tous les signaux etc..
- L. - Oui..mais, j'veux dire, qu'est ce qu'il transportait dans ses wagons?
- G.B. - Initialement, ils allaient à la gravière, avant qu'on n'installe le camp de Treblinka, y'avait une gravière où ils allaient..
- L. - Avant qu'on n'installe le camp de Treblinka, y'avait une gravière oui?
- B. - Oui.
- L. - Et alors ?

REPRODUCED FROM THE ORIGINALS OF THE

TR8

G.B. - Alors après, il conduisait des convois de Juifs vers le camp de Treblinka, après la création de ce camp; et, chacun de ces convois, ensuite, étaient divisés en trois parties et il poussait..

L. - Attends, attends.. je m'excuse... il.. il conduisait des convois de déportés juifs qu'on envoyait à Treblinka ? C'est bien ça ?
Repose la question.

B. - Oui.

L. - Traduis, s'il te plaît Barbara.

G.B. - Alors voilà.. il conduisait.. il conduisait, des convois venant même de loin, il allait même à Bialistok.

L. - Alors bon.. il a.. il a conduit des convois à partir de quelle ville ? Pose-lui précisément la question ; "il a conduit des convois à partir de quelle ville?"

G.B. - Bialistok.

L. - Bialistok, oui.
Alors attends.. attends, attends.. il a donc conduit des convois euh..

B. - de Bialistok.. mais..

L. - Il allait de Bialistok à Treblinka, oui..

G.B. - Mais par exemple.. y'avait des Juifs... mais il a expliqué que même y'avait des Juifs de Vokové qui sont arrivés par d'autres trains à Bialistok et là il fallait changer la locomotive..

L. - Oui.

G.B. - Alors c'est là qu'il reprenait ses convois.

L. - Bon; et alors, est-ce qu'il a conduit des convois à partir d'autres villes que Bialistok.

G.B. - Oui, également.

L. - Varsovie?

G.B. - De Varsovie aussi, oui.

L. - Il a conduit des convois à partir de Varsovie? A partir d'où ? de... de Umschlagplatz

G.B. - Tout d'abord, c'était justement des convois de Varsovie.

L. - Ah c'est ça! Et ça se passait quand? ça se passait dans l'été 42

G.B. - Oui.

L. - Et les déportés juifs à Varsovie, il les prenait où ? Est-ce qu'il les prenait à ce qu'on appelle l'Umschlagplatz, c'est à dire la place du rassemblement ? Ca s'appelle en polonais stavski..stavski.

G.B. - Oui, c'est ça.
Alors monsieur Gawskowski explique qu'il...non, non, non, non... Justement c'était pas Umschlagplatz; lui, il commençait à transporter à partir de la gare de Varsovie, tovarowa.

L. - La gare slapp

REPRODUCED FROM THE HOLDINGS OF THE STANLEY HOE AND RICHARDSON LTD. ARCHIVES

Convois de Varsovie p 3 → 5

3

TR9

- L. - La gare s'appelle Varsovie-Tovarowa.
B. - En polonais oui, c'est à dire gare de marchandises.
L. - Bon, oui, mais ça s'appelle stovski..
B. - Varsovie-Tovarowa.
G.B. - Monsieur Gakowski explique encore une fois que c'était pas le Umschlagplatz, que c'était une des gares de Varsovie, mais ce n'était pas une gare de voyageurs, c'était une gare de marchandises.
L. - Oui, bon, d'accord; mais d'après mes informations, Umschlagplatz, ce n'était pas non plus une gare de voyageurs, c'était simplement pour les Juifs.
B. - (intervention monosyllabique coupée)
L. - Bon; de toute façon d'accord. Les Juifs que monsieur Gawkowski prenait à cette station de Varsovie -Tovarowa. euh..
B. - Claude, je voudrais t'expliquer une chose.
L. - Oui.

BOBINE N°6

BOBINE N°7

T9

T9

- L. - Les wagons de déportés juifs que monsieur Gawkowski conduisait à partir de la gare de Varsovie-Tovarowa jusqu'à Treblinka... je veux dire.. comment les déportés venaient-ils jusqu'à Varsovie-Tovarowa, comment est-ce qu'on les amenait là.

G.B. - C'était des Juifs du ghetto de Varsovie, qu'on regroupait avant et ensuite quand.. quand ils ont été groupés, on les mettait dans des wagons comme des harengs très, très serrés, et on pouvait rien faire, on le comprend bien, comme dit monsieur Gakowski, les Juifs n'y pouvaient rien.

- L. - Enfin, je veux dire.. c'était ces wagons.. euh.. dans lesquels les Juifs étaient serrés comme des harengs, que monsieur Gawkowski.. conduisait.

G.B. - Alors.. euh.. justement il conduisait ces convois où il y'avait que des wagons de marchandises, il y avait des gens très très serrés, mais d'après ce que dit monsieur Gawkowski, sur chaque wagon les Allemands marquaient à la craie le nombre de voyageurs.

- L. - Oui.

G.B. - C'est à dire 120, 180, ça arrivait jusqu'à 20 (vingt) et il dit..

- L. - Jusqu'à ?

B. - Jusqu'à deux cents, pardon.

- L. - Jusqu'à deux cents.

G.B. - Et monsieur Gawkowski dit que peut-être même, il y avait plus que ça, mais il se rappelle seulement ces chiffres.

- L. - Il y avait combien, combien de wagons dans un convoi?

REPRODUCED FROM THE HOLDINGS OF THE

ARCHIVES

SECRET

suite Varsovie

4

TR.

- G.B. - Au moins soixante wagons.
L. - Au moins soixante wagons!
B. - Oui.
G.B. - Le plus souvent soixante wagons.
L. - Est-ce que...est-ce que monsieur Gawkowski se souvient du premier convoi qu'il ait conduit ? Est-ce que le premier convoi qu'il ait conduit, c'est à partir de Varsovie?
G.B. - Il ne se rappelle pas si c'était à partir de Varsovie.
L. - Alors est-ce qu'il se souvient du premier convoi qu'il ait...
G.B. - Non.
L. - Est-ce qu'il sait...est-ce qu'il se rappelle...combien de convois en tout a-t'il conduit jusqu'à Treblinka?
G.B. - Quinze ou vingt.
L. - Quinze ou vingt...
B. - Lui, lui seul.
L. - Lui personnellement.
C'est à dire, ça fait combien de Juifs tout ça ?...si on compte.. mettons vingt convois, soixante wagons par convois...ça fait..ça fait quoi ça? Ca fait douze cent wagons et cent cinquante Juifs en moyenne dedans, ça fait combien ? Qui est-ce qui sait faire le calcul ? Je vais le faire moi, je sais pas compter de tête. Ca fait zéro...ça fait dix-huit mille Juifs.
Est-ce que dix-huit mille Juifs, ça lui paraît un chiffre..euh.. qui corresponde à la vérité.
G.B. - Il dit que plus d'un million de gens ont été morts...
L. - ont été exterminés à Treblinka.
B. - Oui.
L. - Oui.
G.B. - Approximativement, comme il dit.
L. - Et combien de personnes...combien de personnes étaient-ils sur la locomotive?
G.B. - Deux personnes.
L. - Deux personnes.
G.B. - Mais il y avait aussi des Allemands.
L. - Sur la locomotive même ?
G.B. - Oui.
L. - Toujours? Est-ce qu'il y avait toujours des Allemands.
G.B. - Oui; la Gestapo était toujours là.
L. - Et..et..
G.B. - A Treblinka la Gestapo n'avait plus rien à faire, il y avait d'autres Allemands, entre autres Billy, Kriegmann; il se rappelle ces noms là.
L. - Pas Kriegmann, Klingmann.

REPRODUCED FROM THE HOLDINGS OF THE

US GOVERNMENT PRINTING OFFICE

Suite convois Varsovie
debut camp

5

TR9

- B. - Klingmann?
- L. - Klingmann.
- G. - Kriegmann!
- L. - O.K. Kriegmann..Bon, je veux dire, mais..à partir de Bialistok ou à partir de Varsovie sur la locomotive, avec eux, est-ce qu'il y avait toujours des Allemands ? C'est ma question.
- G.B. - Oui, c'était obligatoire; toujours.
- L. - Et les deux.. euh.., le chauffeur de la locomotive et son adjoint étaient polonais ?
- G.B. - Oui, c'était des Polonais; le plus souvent c'était des Polonais. Les convois de blessés allemands qui arrivaient de France étaient conduits par des Allemands..seulement les blessés allemands.
- L. - Oui.
- G.B. - Autrement, les cheminots étaient polonais.
- L. - Et généralement ces convois..ces convois roulaient la nuit ou roulaient le jour?
- G.B. - C'était l'un et l'autre, mais les convois... (interruption de G.)
- G.B. - Alors....c'était l'un et l'autre, mais les convois, euh.., à Treblinka...même s'ils arrivaient de nuit attendaient le jour pour rouler tous vers le camp.
- L. - Il veut dire, les convois qui..euh..allaient donc de la gare de Treblinka jusqu'au camp d'extermination proprement dit !
- G.B. - Oui, justement, seulement ces convois. [CAMP] ①
- L. - Est-ce que monsieur Gawkowski, en dehors des trains de déportés qu'il a conduits, soit de Varsovie, soit de Bialistok, soit d'autres villes, jusqu'à la gare de Treblinka, est-ce qu'il lui est arrivé de conduire..euh..des wagons de déportés de la gare de Treblinka jusqu'à l'intérieur du camp ?
- G.B. - Oui.
- L. - Et..euh..
- G.B. - Surtout de l'étranger.
- L. - Il a fait ça aussi ?
- G.B. - De France, de Grèce.
- L. - De Grèce, de France !
- G.B. - De Hollande, de Yougoslavie parce que..parce que..de tous les pays occupés par l'Allemagne, il y avait des convois de Juifs et surtout en 1943.
- L. - En 43 ?
- B. - Oui.
- L. - Seulement 43?..pardon..
- B. - En 43..oui.

REPRODUCED FROM THE HOLDINGS OF THE
US HOLOCAUST MEMORIAL MUSEUM

Jap étrangers 6-78 6

TR 10

REPRODUCED FROM THE JORDING SYSTEM

U.S. DOCUMENTS SECTION

- L. - 42, c'était les Juifs polonais.
- G.B. - Alors..il se rappelle très bien par exemple, le premier convoi de Juifs qu'il a transportés jusqu'au camp, c'était le transport des Juifs de Grèce.
- L. - Pourquoi est-ce qu'il semble avoir tellement été frappé par ça ?
- B. - On s'arrête ?

BOBINE N°7

T 10

- L. - Oui..Barbara.. Monsieur Gawkowski semble avoir été très frappé par ce convoi de Juifs grecs qu'il a conduit (si j'ai bien compris), de la gare de Treblinka à l'intérieur du camp..euh.. est-ce que tu peux lui demander pourquoi il est.., il se souvient tellement bien de ce convoi de Juifs grecs.

BOBINE N°8

T 10

- G.B. - Alors..voilà..il se rappelle très bien, c'était dimanche, un jour assez chaud, il se rappelle pas quel mois c'était, mais de toute façon il faisait chaud et..
- L. - En été 43.
- G.B. - Mais ce transport ce n'était pas un train de marchandises, c'était un train de voyageurs; les Juifs voyageaient dans les wagons de 1^{ère} et 2^{ème} classe; les wagons n'étaient pas fermés, on les a fermés à clé, à la gare de Treblinka et..euh..ce transport n'était pas conduit par la Gestapo, mais par la gendarmerie allemande.
- L. - C'était la gendarmerie allemande qui accompagnait le convoi..et hors le fait que..que ces gens sont arrivés dans des wagons de passagers..euh..est-ce qu'il y a d'autres choses qui l'ont frappé?
- G.B. - Comment ça pouvait ne pas le frapper, puisqu'il savait déjà, lui et les autres, que ces gens va seront transportés ensuite en camp d'extermination! Il leur montrait leur sort, comme il l'a montré ...
- L. - Qui le leur montrait ? Qui, qui, qui, qui faisait ce geste ? Eux ? Comment ça se passait ? Comment est-ce qu'ils leur montraient cela ?
- G.B. - Ils faisaient ce geste là, I pour leur montrer que ce sera Kaput .
- L. - C'est à dire, ils se promenaient sur le quai, ils passaient devant les wagons..comment ça se passait ?
- G.B. - Non; on pouvait pas se promener.
- L. - Alors comment faisait-il ? pratiquement.
- G.B. - Alors, voilà..euh..chaque convoi avait soixante wagons, mais il fallait les diviser en trois parties.
- L. - C'est ça .
- G.B. - ..Alors quand ils passaient..euh..à côté des wagons qui restaient, ils leur montraient justement..euh..ils faisaient ce geste là, pour

Juifs étrangers (6 juifs)

TR 10

- leur montrer quel sort les attendait .
- L. - Et alors, pourquoi faisaient-ils ce geste.. pour les avertir ? pour les effrayer ? pourquoi ? Quelle était la signification de geste ?
- G.B. - Alors voilà.. il dit que c'était un geste qui les effrayait parfois certainement, il ne peut pas le savoir, mais à partir du moment où il faisait ce geste là, un bruit commençait dans les wagons..
- L. - Un bruit ?
- G.B. - Un bruit commençait tout de suite dans les wagons et d'ailleurs monsieur Gawkowski ajouta que la gare de Treblinka est située à six kilomètres du camp, alors on pouvait déjà sentir cette odeur .
- L. - On sentait l'odeur ?
- G.B. - Qui venait du camp; oui.
- L. - Oui, mais est-ce que des gens, est-ce que..., est-ce que les Juifs comprenaient la signification de ce geste ?
- G.B. - Oui, ils le comprenaient, ils le comprenaient; et c'est à ce moment là justement, que le bruit commençait.. ils ont commencé à comprendre à ce moment là .
- L. - Est-ce qu'il peut décrire ce bruit ?
- G.B. - C'était différents bruits.. les personnes âgées commençaient à s'enfuir et surtout ils jetaient leurs enfants, ils faisaient ce qu'ils pouvaient pour s'enfuir.
- L. - Mais qu'il décrive très précisément. Qu'est-ce qu'il pouvait faire pour s'enfuir ?
- G.B. - Seulement sauter de ce train; parfois ça réussissait, s'ils trouvaient des buissons par exemple .
- L. - Et ils jetaient leurs enfants ?
- G.B. - Oui, ils jetaient leurs enfants.
- L. - Il y a une chose que je voudrais..
- G.B. - ..pour que quelqu'un les reprenne, ces enfants.
- L. - Est-ce que ça arrivait, qu'on reprenne ces enfants
- G.B. - Oui, ça arrivait, il y avait des gens qui les prenaient..
- L. - Il y a une chose que..
- G.B. - Il veut encore ajouter que, dans chaque convoi, il y avait des Juifs qui avaient de l'or; alors parfois, les gens reprenaient les Juifs aussi pour avoir de l'or.
- L. - Oui, mais ça c'est.. on va en parler de ça tout à l'heure; mais je voudrais comprendre pourquoi on faisait ce geste qui est un geste d'égorgeement, alors qu'ils savaient qu'on ne les égorgaient pas, mais qu'on les gazait .
- G.B. - Ca veut dire la mort, ça devait signifier la mort qui les attendait.
- L. - Comme ça ! Et est-ce que monsieur Gawkowski établit une différence entre les Juifs étrangers dont il a parlé, ceux de France, de Grèce,

REPRODUCED FROM THE HOLDINGS OF THE

US GOVERNMENT PRINTING OFFICE

FIN Juifs étrangers

TR 11

- de Yougoslavie et les Juifs polonais.
- G.B. - Evidemment oui.
- L. - Quelle différence ?
- G.B. - Les Juifs étrangers arrivaient surtout dans des wagons de passagers, tandis que les Juifs polonais arrivaient dans des wagons de marchandises; c'était une très grande différence.
- L. - C'était la seule différence ?
- G.B. - Il paraît que oui, parce que les Juifs étrangers pensaient aller travailler dans une colonie et même, d'après ce qu'il a entendu dire, il y en avait qui prenait eux-mêmes des billets pour venir ici, parce qu'ils pensaient travailler.
- L. - Euh...oui...ils payaient eux-mêmes leurs transports...oui mais, d'après ce que je sais, c'était tout de même assez rare, enfin...le cas des Juifs étrangers transportés dans des wagons de passagers; la majorité arrivait également dans des wagons à bestiaux.
- G.B. - Non c'est pas vrai, non c'est pas vrai.
- L. - C'est pas vrai ?
Qu'est-ce qu'elle dit madame Gawkowski?
- B. - Madame Gawkowski dit que peut-être il n'a pas tout vu.
- L. - Oui.
- G.B. - Il dit...il a vu...il est arrivé par exemple à la gare de ..(inaudible) qu'un Juif de l'étranger est sorti du wagon, il est allé acheter quelque chose au bar, et le train s'est mis en marche, alors il a commencé à courir derrière...
L. - ..pour attrapper son train. *Fin*
- G.B. - pour attraper son train et ensuite les cheminots polonais lui ont dit que c'était pour être exterminé qu'il courait...alors il s'est enfui.
- L. - Qu'est-ce qu'ils lui ont dit exactement, les cheminots polonais?
- G.B. - C'était des gens qui savaient parler allemand alors ils...Monsieur..
- L. - Très bien.

BOBINE N°8

T 11

- L. - Où il habitait monsieur Gawkowski à l'époque ?
- G.B. - Il habitait à Malkinia.
- L. - Ici ? Est-ce qu'il habitait cette maison ?
- B. - Dans cette maison.
- L. - Dans cette maison ?
- G.B. - Avant, il avait une autre maison, et cette maison a été construite en 1940 .
- L. - Ah, bon...mais je voudrais savoir une chose ..est-ce qu'il pourrait,

BOBINE N°8

T 11

fausse identification

9

TR 11

est-ce qu'il peut raconter, bon..comment ça se passait; donc il habitait Malkinia et on le convoque pour conduire un train de déportés, par exemple... (interruption).

T 12

T 12

- L. - Je voudrais savoir..Est-ce que monsieur Gawkowski peut décrire comment ça se passait. Donc il est ici, chez lui, à Malkinia, et on le convoque soit pour Varsovie, soit pour Bialystok, pour aller conduire un train..un train de déportés. Comment ça se passe, comment va-t-il là-bas, est-ce qu'il y va avec sa locomotive, est-ce qu'il transporte là-bas les wagons vides pour qu'on les remplisse sur place ou est-ce que les wagons sont déjà là-bas, qui les convoque ? Je voudrais connaître un peu tout le détail du processus, même administratif.
- G.B. - Alors il dit que ça va se passer tout à fait normalement, c'est à dire, chacun recevait..euh..ce qu'on appelait l'itinéraire, en allemand ça s'appelait, paraît-il "Zettel".
- L. - Zettel, oui.
- G.B. - Et alors ils se rendaient là où ils étaient convoqués.
- L. - Et ils y allaient comment, là-bas, là où ils étaient convoqués ?
- G.B. - Alors voilà..la locomotive était toujours la même, mais les wagons n'étaient pas vides, il y avait une marchandise qu'ils transportaient là-bas.
- L. - Ah oui, oui.
- G.B. - Et après on leur donnait de faux numéros..euh..comme quoi ils transportaient une marchandise, tandis que cette marchandise c'était des hommes.
- L. - C'était des Juifs ?
- G.B. - Exactement.
- L. - Attendez..alors donc, si je comprends bien, il partait avec sa locomotive et il traînait derrière lui des wagons avec des marchandises normales?
- G.B. - Exactement; c'était de l'essence dans les trains qui allaient à l'Est, des munitions..
- L. - Des wagons-citernes.. des munitions..oui. Est-ce que les Juifs montaient dans ces mêmes wagons ou est-ce qu'ils attendaient déjà dans d'autres wagons ?
- G.B. - Non, ils attendaient déjà et..
- L. - Ils attendaient déjà.
- G.B. - pendant que..
- L. - Et alors pour le retour, donc..euh..au moment où ils transportaient des Juifs, on leur donnait une fausse identification. Est-ce que, par exemple, monsieur Gakowski, quand on le convoquait et quand il

quittait Malkinia pour aller à Bialystok, mettons pour ramener un convoi de Juifs, est-ce qu'il savait ce qu'il allait trouver, est-ce qu'il savait ce qu'il allait emmener.

G.B. - Non.

L. - A quel moment, est-ce qu'il savait?

G.B. - Seulement au dernier moment, quand on accrochait ces wagons à la locomotive; il y avait plusieurs convois qui attendaient à la gare.

L. - Oui... parce que... euh... quand on lit les ordres de missions des trains... - ce que les nazis appelaient Fahrpläneordnungen - , les trains juifs ont une appellation spéciale - Sonderzug - hein, train spécial; est-ce qu'il sait ce que ça veut dire Sonderzug ?

G.B. - Oui, il le sait. /

C'était des trains spéciaux.

L. - Bon; et on ne lui disait pas, au départ de Malkinia, qu'il aurait à revenir avec un Sonderzug, avec un train spécial ?

G.B. - Non, bien sûr que non.

L. - Bon, alors donc, il partait pour Bialystok, il arrivait là-bas, mais est-ce qu'il savait qu'il y avait une bonne probabilité, si je puis dire, pour qu'il revienne avec un train de Juifs ?
à l'époque des grandes déportations.

G.B. - Non, on ne pouvait pas s'y attendre... parce qu'il y avait différents trains qui circulaient...

L. - Bon, alors est-ce qu'il peut décrire comment ça se passait; donc il arrive à Bialystok via Varsovie..

Traduis s'il te plaît, Barbara.

G.B. - Alors, voilà... ils arrivaient par exemple jusqu'à Varsovie, ils conduisaient leurs locomotives jusqu'au dépôt..

L. - Oui.

G.B. - ..là, ils la nettoyaient, ils prenaient du charbon et ensuite le chef de service regardait : "Ah bon, vous êtes venus de Malkinia, bon alors j'aurai un convoi pour vous" Ca se passait comme ça.

L. - Mais Malkinia, c'est vraiment la porte d'à côté de Treblinka... Bon; on leur dit "alors j'ai un convoi pour vous"; alors, qu'est-ce qu'il fait, là ?

G.B. - Alors là, ils voyaient que... que c'était des transports.. des convois de Juifs quand on accrochait les wagons à leur locomotive et.. c'était des gens extrêmement serrés, y'avait de tout, y'avait des vieillards, y'avait des petits enfants..

L. - Est-ce qu'ils les voyaient monter dans les wagons ?

B. - ..Euh.. est-ce qu'ils voyaient monter les Juifs ?

L. - Oui : "est-ce qu'ils voyaient monter les Juifs"?, oui;

G.B. - Non, pas.. il a vu de loin à Bialystok, comment on les mettait dans les

suite Alcool - CRIS. 11

TR 13

wagons, comment on les frappait et cruellement, il y en avait ça à la rampe.)

L. - Où ça ? à..

B. - A Bialystok.

L. - A Bialystok; et, qu'est-ce qu'il veut dire: "de loin"; "de loin", ça veut dire quoi ? est-ce qu'il était sur sa locomotive ?

G.B. - Leurs locomotives se trouvaient par exemple au début de la gare, là où la gare commençait, et la rampe se trouvait beaucoup plus loin..

L. - Oui.

G.B. - ..alors il était sur sa locomotive et il pouvait voir de loin, ce qui se passait à la rampe.

Il veut pas mentir - c'était entre deux cents et quatre cents mètres - il peut pas maintenant le définir de plus près.

Il a vu, parce que justement on préparait le convoi suivant.

L. - C'est ça, oui..

Soixante wagons, ça fait combien de mètres ?

G.B. - Il faudrait mesurer, parce qu'ils.. sont pas tous pareils les wagons.

B. - Excusez-moi, il faut que je sorte..

T 13 BOBINE N°9

13 BOBINE N°9

L. - Est-ce que monsieur Gawkowski peut.. peut dire, et je sais que c'est ..c'est.. c'est pas facile, mais essayer de décrire.. euh.. comment on se sent, quand on est sur une locomotive et qu'on traîne derrière soi, soixante wagons de Juifs serrés comme des harengs, puisque c'est sa propre expression, euh.. condamnés à mort, dont on sait que, dans les heures qui viennent, ils seront exterminés dans les chambres à gaz de Treblinka et.. changés en.. en fumée? Est-ce qu'il peut dire quel effet ça fait ? Comment on vit ça ? Comment il vivait cela ?

G.B. - C'était très, très difficile à vivre justement. Alors, d'un autre côté...

Il dit donc que c'était extrêmement difficile à vivre pour lui, mais il dit que d'un autre côté, il faut dire que les Allemands lui donnaient -aussi bien qu'à ses camarades - de la vodka pour qu'il boive, parce que sans avoir bu "on aurait pas pu y accéder, parce que même cette odeur était insupportable".

L. - Quelle odeur ?

G.B. - Il ne sait pas le définir, il dit "quand le bois brûle, c'est autre chose, tandis que c'était du brûlé extrêmement pénible à supporter.

L. - Non, alors attends, attends.. là je ne comprends pas du tout..

Je lui parle des trains qu'il conduit entre Bialystok et Treblinka, entre Varsovie et Treblinka; je lui parle pas de corps qui brûlent!

G.B. - Tout le temps, y'avait des "gestapos" avec leurs armes braquées sur

- eux..
- L. - Sur eux ?
- B. - Oui.
- G.B. - ..et à chaque moment, ils pouvaient leur tirer dessus.. alors leur première pensée, c'était d'arriver à Treblinka.
- L. - Mais attends.. dis-moi.. il a dit qu'on leur donnait à boire; on leur donnait à boire où ? Quand ?
- G.B. - Alors voilà.. y'avait une sorte de prime.. et.. euh.. cette prime..
- L. - De prime en argent ?
- G.B. - Justement, leur a été donnée, non pas en argent, mais en alcool et.. ceux qui travaillaient sur d'autres trains n'en recevaient pas ces primes en alcool.
- L. - Ca, ça... ça veut dire que, quand ils conduisaient des trains de déportés, ils avaient droit à une prime spéciale en alcool.
- G.B. - Oui, le plus souvent.
- L. - Est-ce que c'était un alcool qu'il buvait sur place ou est-ce qu'il le ramenait à la maison ? Ou est-ce qu'il en buvait seulement une partie ?
- G.B. - Il dit qu'il buvait.. qu'ils vidaient absolument tout ce qu'ils recevaient, parce que sans.. l'alcool, on n'aurait pas pu supporter l'odeur qu'ils retrouvaient en arrivant ici et même ils s'achetaient de l'alcool eux-mêmes pour s'enivrer.
- L. - Qu'est-ce qu'ils buvaient ? C'était quoi ? De la vodka ?
- G.B. - Alors... la vodka, on leur donnait ça. Mais y'avait aussi l'alcool fabriqué clandestinement, qu'ils avaient sur eux et qu'ils buvaient aussi.
- L. - Du tort-boyaux, est-ce qu'ils étaient saouls ?
- G.B. - Non; il n'a jamais été saoul.
- L. - Quand on.. quand on traîne.. euh..
- G.B. - Non, il n'a jamais été ivre, tout simplement c'était fait pour diminuer euh..
- L. - ..l'impression morale.
- G.B. - ..l'impression, oui et puis qu'on sentait moins cette odeur ensuite
- L. - Mais.. est-ce que euh.. entre Bialystok et Treblinka, il sentait de l'odeur ?
- G.B. - Non; entre Bialystok et Treblinka, non; mais à Malkinia, quand il y avait du vent surtout.
- L. - Ca, c'est une autre affaire, parce que le problème se posait quand il était chez lui, au repos - le problème de l'odeur - pas seulement quand il conduisait le train.
- G.B. - Oui, évidemment.

REPRODUCED FROM THE HOLDINGS OFFICE

- L. - Une question..une question..et je te prie de la poser exactement ma question..euh.. : quand on traîne derrière soi, soixante wagons de Juifs condamnés à mort, on a envie d'aller vite ou d'aller lentement ?
- G.B. - On aimerait conduire ce train, le plus lentement possible, pour donner la possibilité de s'enfuir aux gens qui s'y trouvent.
- L. - Mais..
- B. - un instant..
- G.B. - Alors..mais, il faut dire que quand tu as ..(inaudible).. de Juifs derrière toi..
- L. - Bien sûr.
- G.B. - ..et une arme braquée sur toi, alors on va aussi vite qu'on peut, mais on essaie de les tromper..
il faisait des combines pour aller plus lentement..
il disait que ça ne marchait pas ou bien qu'il était en panne.
- L. - Est-ce qu'aller plus lentement, ce n'était pas d'une certaine façon, torturer les gens davantage ?
- G.B. - Il ne sait pas, il peut pas le dire..
Il peut s'imaginer par contre très bien, ce que les gens pouvaient sentir.
- L. - Est-ce qu'ils entendaient, est-ce qu'ils..
- G.B. - Mais les étrangers ne savaient pas le "Juif". Gawkowski ne savait pas.
- L. - Est-ce qu'il entendait des cris derrière lui, derrière sa locomotive ?
- G.B. - Evidemment, évidemment; parce que la locomotive était très près des wagons..l'on criait, l'on demandait de l'eau..(quelques mots recouverts par la voix de Gawkowski), le plus souvent ils demandaient de l'eau.
- L. - Pendant que le train..pendant que le train roulait, il entendait des cris ?
- G.B. - Oui.
- L. - C'était des cris qui couvraient le bruit de la vapeur, des bielles ?
- G.B. - Les cris qui arrivaient..des..des wagons qui étaient tout près de.. de la loco.. de la locomotive, on pouvait les sentir très bien, les écouter très bien.
- L. - Et..qu'est-ce que les gens criaient..ces cris avaient..c'étaient des gémissements ou c'étaient des appels, des.. ?
- G.B. - Y'avait de tout, y'avait de tout, y'avait des appels, des gémissements aussi.
- L. - Mais dis-moi, ils étaient quand même obligés de respecter un plan de marche enfin, on ne peut pas faire ce qu'on veut avec un train; y'a des..y'a des vitesses imposées selon le profil de la voie, la pente !
- G.B. - Oui, évidemment, y'a des choses qu'il faut respecter.

